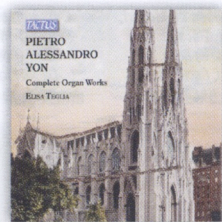


espace éclaté/fusionnel, blocs sonores/fragmentations/fractales. L'œuvre est stupéfiante par sa force d'inspiration mais aussi déroutante, frisant souvent l'inaccessible et susceptible de laisser l'auditeur en équilibre instable au fil de l'écoute. (Jérôme Angouillant)



Pietro Alessandro Yon (1886-1943)

Intégrale de l'œuvre pour orgue

Elisa Teglia, orgue [Orgue Cathédrale de Côme; Orgue Eglise de la Nativité de Trebaseleghe; Orgue Cathédrale de Coni; Eglise SS. Annunziata a Porta Proculca de Bologne]

TC882370 • 4 CD Tactus

Pietro Yon fit ses études musicales à Milan et à Turin, puis à Rome, où il se consacra à l'orgue. En 1907 il rejoignit son frère, organiste outre Atlantique. Il devint maître de chapelle à St. François Xavier de New York, puis titulaire à la cathédrale St. Patrick (1926-1943). Devenu entre-temps américain, il inventa les concerts d'orgue payants, y obtenant un succès considérable. Son œuvre d'orgue s'inscrit dans la tradition symphonique du XIXe, dont il amplifia les traits au contact des gigantesques

machines américaines : recherche du solennel, du spectaculaire, mais aussi des effets descriptifs et expressifs servis par des registrations « séraphiques » et melliflues au service d'une sensibilité proche du « saint-sulpicisme » français. À côté de fresques virtuoses où le style « pompier » s'invite volontiers, où des rythmes de marche alternent avec des airs à flonflons et des pots-pourris de morceaux italiens et américains patriotiques (Hymn of Glory, Rapsodia Italiana, American Rapsody, Marche Pastorale...) on trouve des pièces intimistes (divertimenti), liées à l'évocation nostalgique de l'Italie et/ou renvoyant aux instruments de musique que la registration est alors chargée d'évoquer (Cornemuse sicilienne, Christmas in Sicily, Harpe nocturne — rendue par un jeu de cloches — Humoresque évoquant facétieusement la flûte...) Enfin, des pièces proprement liturgiques dont la suite d'Avvento, basée sur des motifs grégoriens, assez sobre sauf dans son dernier mouvement qui n'est pas loin du bal musette... Ces différentes « catégories » ne sont pas exclusives les unes des autres et s'interpénètrent. Les orgues italiens utilisés ici se prêtent parfaitement à ce répertoire interprété avec un enjouement certain et une technique irréprochable par l'organiste. (Bertrand Abraham)